

IMAGES ET POINTS DE VUE

bel solo canto /1998

photographies Pierre Plattier



Chassieu

Le Progrès avril 1998

Bel Solo Canto : opéra à la sauce clown

Le rire est décidément à l'honneur au Luminier cette semaine puisqu'après Mailhot-Roucas, c'est l'Atelier du XIX qui a réjoui les spectateurs avec « Bel Solo Canto ».

Le spectacle, mis en scène par Marie-Noël Esnault, est d'une grande originalité puisqu'il commence dans le hall d'accueil du Luminier où à son arrivée le public se retrouve face aux comédiens en train de se maquiller, de se chauffer la voix... Et les surprises se multiplient tout au long de la soirée. Les artistes parlent une langue imaginaire : mais tout à fait compréhensible, ils installent le décor en direct, montent sur la scène puis se promènent dans la salle... Et on assiste à leur opéra côté pile et côté face, côté scène et côté coulisses.

La parodie du Bel Canto est « ringarde » à souhait, aucun poncif du genre n'est oublié, et les moments clown viennent apporter un peu de vérité dans ce monde artificiel. Les comédiens mettent un nez rouge, claquent des doigts et le



Dans la pure tradition de l'opéra.

déliro, la folie s'emparent d'eux. Ils n'hésitent pas à se jeter littéralement dans le public, ils cabotinent, jouent aux vedettes... Bref ils se



Jeu avec le public.

On nous promettait « surprises, rêves et Bel Canto », le contrat a été largement respecté !

S. F.

Salons Culturelles
dans le Rhône

Classique
Jazz
Danse
Drame
Théâtre

Bel solo canto

Belle synthèse entre le théâtre de rue et le spectacle en salle, le monde onirique des clowns, la danse, la musique et l'improvisation issue de l'Atelier du XX^e siècle, appelé à s'installer aux Subsistances

Longtemps au côté de la compagnie « Sortie de Route », Marié-Noël Esnault a pris son envol en créant l'Atelier du XX^e siècle. Cette compagnie théâtrale, installée rue des Capucins, pourrait bien figurer parmi les premiers élus à se voir ouvrir les portes des Subsistances. Quoi de plus naturel pour une équipe qui burlingue, depuis un an, dans l'agglomération lyonnaise et la région Rhône-Alpes, avec « Bel solo Canto », un spectacle actuellement à l'affiche du Théâtre de la Luna à Avignon où il connaît un franc succès.

Le travail de l'Atelier du XX^e siècle s'inscrit dans une volonté de synthèse entre le théâtre de rue et de salle, dans une dynamique privilégiant le corps et la voix. La part importante laissée à l'improvisation, les clins d'œil au monde des clowns ou encore de la musique et de la danse, accentuent l'originalité d'une démarche finalement idéale pour les Subsistances.

« Bel solo canto » met en scène quatre personnages (interprétés par Raphaël Fernandez, Valérie Lepape-Helly, Emmanuelle Mascero et Gérard Rigaud), à la fois clowns et comédiens. Débarquant d'un lointain pays slave, ils se proposent d'interpréter un drame lyrique. Les premières minutes consacrées au montage d'un décor aussi éphémère que fragile donne le ton à ce spectacle léger, que l'on peut suivre à plusieurs niveaux.

Premier degré pour les enfants, amusés par les pirouettes verbales de ces acteurs, les références au répertoire de l'opéra romantique, notamment une tempête digne des premières minutes de la « Walky-



Quatre personnages, à la fois clowns et comédiens, débarquent d'un lointain pays slave...

rie » de Wagner. A cela s'ajoute une pincée d'onirisme, lorsque les comédiens sortent de la gangue de leurs personnages et arborent un nez rouge, pour s'offrir défilé personnel, un souffle de liberté et de retour sur soi.

Parfaitement huilés, les rouages de « Bel solo canto » fonctionnent à merveille, tout en laissant transpirer une sensation d'imperfection qui apporte cette fraîcheur et cette authenticité propres à rapprocher le public des protagonistes de ce spectacle.

A. MAFRA

Théâtre de la Luna, jusqu'au 2 août.

